



I - ACTIVITES DIVERSES

4/ SUSPECTS

13- COMPORTEMENT DES AUTOCHTONES (internés et en résidence surveillée)

La période d'arrestations massives de suspects semble close. Tous les mouvements de résistance ont pour suivi ardemment l'anéantissement de la 5ème colonne et si les efforts n'ont pas toujours été coordonnés ils ont cependant permis d'appréhender un nombre considérable d'individus douteux.

A l'heure actuelle, d'une façon générale, les internements ou les mises en résidence surveillée sont exécutés régulièrement et si des abus sont encore signalés, les erreurs parfois graves, mais évitables, commises au cours de la période qui suivit la libération, ont tendance à disparaître.

Les internés appartiennent à toutes les classes de la société.

Certains attendent impatiemment leur comparution devant une commission d'enquête, quelques uns font preuve d'insouciance tandis que d'autres se désespèrent. Tous affirment haïr l'Allemagne et disent avoir été fourvoyés par la propagande de Vichy.

A Drancy, le nombre des internés s'accroît sans cesse et est de l'ordre de 6.000. La plupart déclarent être victimes de dénonciations calomnieuses et ils estiment que l'examen approfondi de leur situation les lavera de la suspicion dont ils sont l'objet.

Ils désiraient pouvoir donner des nouvelles à leurs familles. Cette autorisation ne leur a pas encore été accordée.

A Charvonnay où sont internés 300 suspects, un trafic clandestin de correspondances vient d'être découvert.

Dans la partie libérée de la Moselle 500 arrestations ont été effectuées par la Gendarmerie et la Sécurité Militaire. Il s'agit de nombreux actifs de formations politiques S.S. et S.A. ainsi que de Lorrains ayant ouvertement manifesté des sentiments pro-nazis. Il est à noter que, parmi ces internés, beaucoup ont des attaches en territoire ennemi, ou sont des individus d'origine allemande devenus français par naturalisation. L'épuration continue mais il est évident que le manque de moyens de transport et de camps d'internement paralyse cette œuvre de salubrité publique. La population lorraine souhaite unanimement qu'une répression très énergique, telle que l'expulsion du territoire français, frappe cette catégorie de personnes.

Il est signalé que les internés du département du Var sont logés dans des cellules démunies de portes et de fenêtres et au nombre de 5 ou 6 par local. Les conditions d'hygiène indispensables ne peuvent être réalisées. Les internés se plaignent de ne pas être interrogés par un tribunal compétent.

En résumé, le comportement des suspects de nationalité française internés ou en résidence surveillée ne donne lieu à aucune critique sérieuse. Aux arrestations faites au moment de la libération, succède une période de transition nettement axée vers un retour aux formes légales. A tout prendre, la première phase a connu l'excitation du début et a même permis de mettre à l'abri des personnes sur lesquelles pesaient de vagues soupçons et qui risquaient de subir un traitement inégalitaire.

Cependant, il y aurait intérêt à examiner rapidement et d'une façon approfondie le cas de tous les internés afin de réparer les erreurs qui auraient pu être commises. C'est d'ailleurs ce que font la plupart des comités d'épuration. Ils demandent des enquêtes régulières afin d'examiner en toute objectivité les divers cas qui leur sont soumis. Cette méthode répond à l'opinion exprimée par la grande majorité des Français.

20- COMPORTEMENT DES ETRANGERS (internés ou en résidence surveillée)

A Strasbourg et à Provoual (Pousses du Rhin) les travailleurs étrangers sont restés calmes mais de nombreux Espagnols ont quitté ces camps pour se rendre dans la région des Pyrénées.

Dans les Basses Pyrénées "les suspects étrangers sont, pour la plupart, incorporés dans les groupes espagnols de l'Union Démocratique. Leur action parfois illégale est couverte par leurs chefs" (Rapport du Commandant de la 10ème Légion).

En Lorraine libérée, la majorité des étrangers internés est constituée par des Italiens membres actifs du parti fasciste. Ils sont gardés dans les mêmes camps que les Français suspects.

Dans la même région, il est encore impossible de connaître le nombre d'étrangers y séjournant. Il serait de l'ordre de 10.000 (Polonais, Italiens et Russes); ces derniers assemblés en Lorraine par les Allemands pour être employés comme main d'œuvre dans les centres industriels des vallées de la Moselle et de l'Orne ont été parqués dans des centres de refuge. Il en reste encore cependant qui arrivent à travers la campagne et leurs méfaits ( vols de récoltes) indisposent la population.

Dans la région Alsacienne, les Russes, Espagnols, Polonais, sont rassemblés vers les lieux de travail où ils sont employés par l'administration allemande.

Le Commandant de la 1ère Légion signale que des Allemands se cachent dans la forêt de la Forêt de Orléans. En un mois, la Gendarmerie du Var a cessé de dépendre de l'arrêté 82 Allemands, la plupart en civil; les autres ont été livrés au tribunal.

En résumé, le comportement des étrangers douteux internés ou en résidence surveillée ne donne lieu à aucune critique saillante.

Cependant, des étrangers suspects circulent encore. La plupart vi vent de régime.

B - PROPAGANDE

16- PROPAGANDE FRANÇAISE

Quelques commandants de Légion signalent les inconvénients que présente l'absence de propagande gouvernementale (la presse reflétant uniquement l'opinion des groupements de résistance ou des partis).

Seules les paroles du Général de GAULLE servent de points de repère à la masse des Français et les aident à comprendre les terribles difficultés auxquelles le Gouvernement se heurte. Les répercussions du discours prononcé par le Chef du Gouvernement le 14 Octobre 1944 seront analysées au paragraphe "Attitude de la population".

Si la propagande gouvernementale est pour ainsi dire inexistante, il n'en est pas de même de celle des partis.

A ce sujet, il y a lieu de remarquer l'activité déployée par le parti communiste. Grâce à des journaux remarquablement dirigés et à des efforts fouteurs sachant toucher les foules, il peut exposer et diriger les idées générales de son programme. Se réclamant du Général de GAULLE "Grand Français et premier résistants", le parti communiste fait appel à tous les milieux sociaux, afin que la guerre soit conduite avec la plus grande vigueur, que les collaborateurs soient châtiés et que les tristes soient punis.

Il demande avec fermeté le maintien des formations paramilitaires, destinées à se substituer, le cas échéant, aux forces chargées d'assurer le maintien de l'ordre, si ces dernières faisaient cause commune avec les ennemis de la République. Il réclame avec insistance, par presse, discours, pétitions, le retour de son chef: MAURICE THOREZ.

La propagande communiste tend donc à recruter de nombreux adhérents afin de renforcer la position du parti en vue des élections prochaines et de grossir les effectifs qu'il fournit aux formations paramilitaires telles que les F.T.P. et les milices patriotiques. Les réunions publiques, conférences etc... données par le parti communiste pendant la période considérée sont énumérées dans l'annexe I.

Les autres partis (socialistes, radicaux socialistes, modérés) cherchent également à maintenir et à améliorer leur position. Tous ont leurs journaux dans lesquels ils défendent leur doctrine. Dans l'ensemble, cette presse soutient le Gouvernement provisoire de la République.

En province, les faits saillants se rapportant à la propagande sont les suivants:

- Le 17 septembre à Lézards (Nord) le député HARRY donna une réunion. Dix mille personnes y assistèrent. Le meeting organisé le 15 Octobre, à Lens par le Front National n'a connu qu'une faible affluence.

- Le 8 Octobre dans la région de Poitiers, les F.T.P. distribuent des tracts portant comme titre "l'Action éclairvoyante des communistes pour empêcher la guerre désastreuse de 1933-1940".

- Le Maire de Chauray-Lo-Gaulhin (Sarthe) a fait distribuer des tracts contenant le dernier message de STALINE.

- Dans toute la 16ème Région, la rentrée des classes a donné lieu à des manifestations patriotiques.

- A LISIEUX (Calvados) le Comité Patriotique fait une propagande tendant à contrebalancer les décisions gouvernementales. C'est ainsi que le 12 Octobre 1944, il faisait savoir par voie d'affiches qu'il avait décidé de supprimer les commissions de réquisitions de viande. L'annonceur le Préfet de Calvados a présenté à la sous-préfecture de Lisieux ces affiches et de poursuivre les cultivateurs qui venaient directement aux bouchers.

En résumé, toutes les propagandes au rejoignant sur un point commun l'Histoire de Patrie. Toutes se déclarent au Général de GAULLE et, si elles critiquent parfois les décisions gouvernementales, elles basent à la hauteur de front. Elles circulent dans que la grande majorité des Français est ardemment patriote et que le prestige du Chef du Gouvernement provisoire de la République n'est pas intact.

La propagande communiste inspire de la méfiance à la bourgeoisie et aux populations rurales.

21- PROPAGANDE INTERNATIONALE

i. Libération de la France a porté un coup mortel à la propagande d'inspiration anti-nationale. Ceux qui la dirigeaient ont vu ou sentent ar- rêtés et leurs arguments se sont effondrés au fur et à mesure de l'avance des alliés.

La masse des Français s'est retrouvée dans la même commune de l'ennemi, le départ précipité de la France vers ses positions de repli a prouvé à tous que l'Allemagne n'est pas invincible.

La propagande faite par les moyens classiques ne peut donc exister, mais il subsiste cependant que la collaboration de forces nouvelles n'est pas le fait de hasard. Certaines circonstances sont troublantes. C'est ainsi que dans les régions très éloignées les uns des autres on relève les mêmes bruits et les mêmes impressions.

Les pertes subies par les troupes françaises, la dévaluation de la monnaie, la possibilité de bombardements aériens massifs, le chute de Vichy, la menace d'un examen soviétique, la défection possible de l'U.R.S.S., les rumeurs des Anglo-Américains sur nos capacités, etc... constituent pour les Français une information qui peuvent bien être le résultat d'une propagande internationale.

3e - D'INSPIRATION FRANÇAISE

a) Ennemi

Cette pour le propagande anti-nationale, la libération du territoire a mis un terme à l'activité des Amles de Goebels. Plus de presse vendue, plus d'émissions radiophoniques permettaient aux tristes de semer le doute dans l'esprit des populations.

J.H. PAQUIS peut annoncer la destruction imminente de PARIS et de LOHRES ainsi que le retour des armées Allemandes pour la Noël, cela ne trouble plus personne. A la vue des événements, le complexe d'infériorité qui obscurcissait le raisonnement de quelques Français disparaît peu à peu et fait place à la confiance.

b) Alliés

Les radio anglaise et américaine sont toujours écoutées avec beaucoup d'intérêt.

En ce qui concerne la correction des troupes alliées, les courvois de troupes et de matériellement impressionnent très vivement les populations.

Les séances de cinéma données par l'armée américaine influencent favorablement les spectateurs et renforcent leur confiance.

c) Mouvements de Jeunesse

De l'étude des rapports établis par les Commandants de Légion, il semble résulter que la jeunesse française se trouve à la croisée des chemins.

Elle a connu la vie facile d'avant-guerre, puis l'humiliation et la misère, enfin elle a vécu les heures exaltantes de la libération.

Devant un avenir incertain, sans direction précise et sans but défini, elle cherche sa voie et, suivant l'éducation qu'elle a reçue, penche soit vers la solution facile mais dégradante, soit vers l'effort créateur.

A ce sujet le Commandant de la 3e Légion (Nouen) écrit :

" Il semble y avoir dans la jeunesse française deux classes parfaitement distinctes :

- La jeunesse cancreuse, agressive, résistante qui, dès l'arrivée des Alliés a réchoué l'engagement à l'appel de la Nation en s'engageant volontairement pour la durée de la guerre, heureuse d'avoir l'occasion de se battre au grand jour après avoir vécu dans la clandestinité de nombreux quatuors tristes années ;

...../..

- L'autre partie de la jeunesse voudrait continuer à profiter d'une vie facile, sans fournir d'efforts sérieux pour le relèvement du pays. Les jeunes gens de cette catégorie sont prêts pour toutes les besognes, pour les trafics les plus louches, les combinations les plus malhonnêtes.

Dans un but d'hygiène morale, les gens sensés désirent une modification générale qui plierait tous ces jeunes gens aux esprits sérieux dans le même moule national et militaire et permettrait de diriger leur besoin d'activité vers un effort national discipliné et un patriotisme éclairé.

Les candidats à l'engagement volontaire, assez nombreux pour la durée de la guerre, désiraient voir leur désir se réaliser rapidement, les restrictions du recrutement apportent de la déception.

La plupart des groupements F.F.I. ont rejoint leurs garnisons où ils sont ordres milititairement. Cette solution est heureusement appréciée des populations."

D'autre part, la jeunesse est tiraillée par la propagande des divers partis et groupements qui tentent de l'embléer dans des formations paramilitaires ou dans des mouvements à caractère politique.

En présence de ces appels contradictoires, de nombreux jeunes gens désirent se servir de France en cherchant à construire un engagement.

Il est à craindre que le labeur des incertitudes ne précipitent les malheureux vers les formations vivant au marge de l'armée et les forces de mission de l'ordre. Le Commandant de la 3e Légion (Chellon-sur-Meuse) constate que "Beaucoup de jeunes gens sont revenus au contact avec les armes qu'ils avaient refusés; ces armes n'ont pas été réellement déclassées par les intéressés qui les considéraient un peu comme des "substitutifs". Il faudra un temps assez long pour les découvrir et il serait très stupide qu'une propagande de mauvais aloi viant, dans l'attente, inciter les jeunes à faire un mauvais usage de ces armes. Le seul remède serait l'incorporation rapide des volontaires."

Le Commandant de la Légion de Paris Sud-Ouest signale que :

"Le mouvement de la jeunesse catholique chrétienne fait une campagne active en vue de la reconstruction du Parti Démocratique Populaire."

Les groupements de scouts ont repris leur activité d'avant-guerre et beaucoup de leurs membres acceptent un tonne.

Un grand nombre de jeunes gens, catholiques et protestants, ont rejoint les mouvements de résistants au moment de l'insurrection. Mais certains ont été vite éliminés en constatant que dans les rangs de ces groupements, le but poursuivi est plutôt politique que patriotique. Exemple : les F.F.P. du Fort de Bédouze qui se disent être partie de l'Armée Populaire et ne sont que des jeunes résistants. Beaucoup de ces jeunes

grus se sont présentés dans les brigades pour demander à s'engager dans l'Armée régulière, prétendant qu'ils voulaient servir le pays et non faire de la politique."

Dans la région de Bordeaux, on courait se dessiner en faveur "des mouvements unis des Jeunesses patriotiques".

Un peu partout les organisations socialistes tendent à se reconstituer. Des socialistes et communistes tendent à se reconstituer.

II - ACTIVITES DE LA POPULATION

1a. FRANÇAIS

Le Gouvernement provisoire de la République Française inspire la confiance et la sympathie. La personne du Général de GAULLE garde tout son prestige et l'ensemble des populations lui est reconnaissant, s'ouvrir au milieu de difficultés sans nombre, pour ouvrir la guerre et libérer la France.

Le voyage qu'il a effectué en Normandie les 8 et 9 Octobre, a été l'occasion de manifestations les plus chaleureuses de la part des populations.

Mais les problèmes de l'heure commencent à apparaître, leur complexité se reflète dans les discussions et provoque des critiques.

Deux faits passionnent l'opinion : l'épuration et le maintien de l'ordre.

Comme cela a été indiqué dans la première partie du rapport, les arrestations de suspects ne suivent plus de problèmes graves, mais une partie de l'opinion estime qu'il n'y a rien de changé du fait que quelques combattants de Vichy sont toujours en place. Les critiques sont assez vives. Les personnes incriminées ne sont pas nécessairement considérées comme ayant eu des accointances coupables avec l'ennemi, mais certains estiment et disent qu'il y aurait lieu de les "changer" car, à leur yeux, ils font survivre l'esprit et l'ambiance du régime HITLER.

Il y a une préoccupation, des milliers de gens du peuple déçoivent au vu de renseignements du Chef-lieu de canton (les prétendus signataires sont légitimes). Le regard accusateur qui n'est pas toujours signifié par des individus non qualifiés pour s'ériger en justiciers orientés du droit. Des individus les nombreux qui s'érigent en justiciers occultes. On voit

des plaintes véhémentes et tous ces agissements ont une atmosphère malsaine et nuisent à l'unité française.

L'épuration n'a pas apporté de satisfaction. On lui reproche d'être trop lente et de procéder suivant une justice de temps de paix dont le processus n'est pas conforme à la nécessité de l'œuvre.

Dans la Région de Yaoundé les masses populaires réclament des mesures martiales.

Expliqué par les partis, la question de l'épuration risque de devenir une source de discussions. Elle joint le tou des idées et survient dans toutes les localités au moment de la nuit.

Le parti saine de la population française veut retrouver l'ordre et se montrer satisfait des progrès réalisés dans ce sens, après la période qui a suivi la libération. Elle aspire au respect absolu de la légalité et voit avec plaisir les organismes normaux, administratifs et judiciaires, reprendre peu à peu leur place et leur activité.

Cette presse reflète l'état d'esprit de toutes les régions.

Les populations "exigent le désordre".

Il y a un malaise au sein de la population française qui, l'autorité gouvernementale sera imposée à tous les Français sans distinction de moment ou de parti.

La population désire voir l'autorité soit centralisée et l'ordre soit rétabli. Les initiatives partielles fantaisistes des officiers locaux de libération devraient être soumises à l'autorité de l'autorité régionale.

Enfin l'action des groupements de résistance inquiète et indispose la population car elle l' considère comme une source de désordre.

Cette inquiétude que l'on sent dans tout le pays et notamment dans les milieux ruraux est la conséquence d'actes arbitraires et partiellement arbitraires de droit commun commis par des individus armés. Cette question sera traitée au paragraphe 4 de ce rapport.

Cependant la situation demeure le 11 Octobre. L'ambiance est au général de GAULLE a un profond mécontentement.

Beaucoup d'étrangers ont combattu parmi les P.I.I. Dans le midi il s'agit surtout d'Espagnols et d'Italiens qui profitent de la période transitoire actuelle pour mener une politique active au sein des mouvements de résistance.

Les Russes blancs qui ne s'étaient pas retirés depuis le départ des allemands souhaitent récupérer.

Le 6 Octobre un grand nombre d'entre eux se sont réunis rue Lavoisier pour assister à un service religieux.

Dans l'aire, beaucoup de Balgès sont établis comme fermiers notamment dans la région de Neuhoups où 50 % des fermes leur appartiennent. Beaucoup sont mal considérés par la population qu'ils ne consentent à recruter qu'au prix fort. Nombreux sont ceux qui font l'objet d'engins pour matériel noir ou pour avoir sympathisé avec l'ennemi pendant l'occupation.

Dans le Sud-est, la population étrangère, composée en majeure partie de sous-officiers italiens, dont à part quelques exceptions, les sympathies allaient aux puissances de l'axe, a perdu la majeure partie de la fièvre qu'elle éprouvait au temps de l'occupation italienne et allemande.

Nombreux sont les libérés, les fascistes italiens, avec la famille qui les caractérisent, couraient actuellement l'échine devant les Français et se méprisent d'une manière révoltante.

La population était le vœu que le Gouvernement Provisoire de la République trouve les moyens économiques à l'égard des nationalistes italiens qui sont venus en France presque sans moyens d'existence et y ont fait des fortunes considérables.

Ces hommes iraient revoir la restitution des fortunes acquises en France et la trouver dans leur pays d'origine à ceux qui se méprisaient des malheurs des Français.

Les sujets italiens qui n'ont pas donné des preuves d'attachement à notre pays ne devraient y être employés que pour occuper des professions salariées.

D'ores et déjà, les étrangers suspects ont été appréhendés, sont recherchés ou ont pris la fuite.

Presque tous les Espagnols habitant dans le midi et le Sud-Ouest, sont arrivés au Gouvernement après se trouver dans la région française, et ils ont été par l'Union Nationale Espagnole. Leur nombre est de l'ordre de 50.000.

Le Commandant de la 5ème Légion (Nouet) suggère qu'il serait souhaitable qu'il reçoive une très large diffusion par affiches dans les campagnes unives de radio à cause du manque d'électricité.

Les passages au trait au retour à une situation intérieure normale et au relèvement de la France par l'effort de la part de tous les citoyens a reçu la plus chaleureuse approbation de la part de la grande majorité. Elle attend avec quelque impatience que les tricolores érigés par le pouvoir central se traduisent en actes.

Par ailleurs, la situation économique fait l'objet de nombreux commentaires. "La population resta calme en face des problèmes économiques actuels, mais demande qu'une amélioration rapide soit apportée. La lutte entreprise pour la suppression du matériel noir est perçue avec une certaine impatience, on attend impatiemment une augmentation bien accueillie; par contre, on attend impatiemment une augmentation très sensible du taux des rations, notamment de celles concernant le beurre, le viande, l'huile et le savon."

En ce qui concerne les destructions, il faut souligner que "sur le plan économique, tout en reconnaissant l'importance des destructions faites tant sur les routes que sur les voies ferrées, la population critique la lenteur de leur remise en état, alors qu'il y a beaucoup de main d'œuvre inemployée. Il lui semble que des groupes de travailleurs devraient être constitués pour la remise en état des réseaux de communication."

Enfin, en ce qui concerne la partie libérée de la Lorraine, on constate que le Gouvernement Provisoire de la République est très favorablement accueilli; il suscite de grands espoirs parmi la population en ce qui concerne la partie currière.

La situation économique est plutôt sombre; les usines n'ont pu reprendre leur activité par suite surtout de manque de moyens de transport et de charbon. Il s'en suit un désamour que les chefs d'entreprises redoutent au minimum en employant leur personnel à des travaux d'entretien. Les curriers démontrent très désagréablement et de moins en moins (reconnaissance pour paiement de 1/4 d'heure de casse-arcade) ont été placés par les chefs syndicalistes dont l'influence est certainement beaucoup.

2- ESPAGNOLS

Une fois non général, l'étranger sédentaire, acclimaté en France, a une attitude sur celle de la population française dont il partage les expériences et les appréhensions.

Les quelques éléments qui, pendant l'occupation, ont eu un comportement désagréable, protestent aujourd'hui de la pureté de leurs sentiments et de leurs intentions afin d'essayer de se racheter par une attitude obéissante.

La présence de ces étrangers sur une partie de notre territoire est une cause de vive inquiétude pour les populations. A tort ou à raison, les habitants des campagnes leur attribuent des méfaits, tels que réquisitions illégales, vols, attentats.

Dans l'ensemble, le comportement des étrangers résidant en France est correct. Seul, à Mortain, un groupe de 13 Espagnols a commis des "actes illégaux" ainsi qu'à la limite du département de la Manche un groupe d'Italiens se livre à des attaques à main armée. Une notion d'ensemble est encouragée par la Gendarmerie.

COMPORTEMENT DES POPULATIONS SUR LE PLAN INTERNATIONAL

12- FRANÇAIS

Les troupes alliées reçoivent partout le meilleur accueil, elles entretiennent les rapports cordiaux avec les autorités locales et les populations.

Cependant en Moselle, elles s'inquiètent de la longueur des opérations et le sentiment d'insécurité dans laquelle elles vivent, freine l'expansion de leur joie.

Cette bonne entente est la preuve certaine que les Français sont reconnaissants aux alliés de l'effort qu'ils fournissent pour chasser l'Allemagne.

Ils espèrent que l'effort déployé par les Anglo-saxons et les Russes conduira la "guerre par une victoire qui permettra au monde de vivre". Cette victoire, les Français estiment qu'elle est un bien commun et que les sacrifices consentis par leur pays s'étendant sur près d'un demi-siècle ne le cèdent en rien à ceux fournis par les autres alliés.

Pensant aux morts des deux guerres, aux ruines provoquées par les invasions, ils ne comprennent pas que la France n'occupe plus dans le concert mondial la place que ses sacrifices, son histoire, son expérience des grandes questions internationales lui donnent le droit de tenir.

Autre fait: le sort fait aux prisonniers de guerre allemands gardés par les Américains, émeute les populations qui le comparent à celui des Français vivant misérablement dans les camps allemands.

Le Commandant de la 11ème Légion (Roums) signale le fait suivant:

"Le bruit a couru dans le Mortain que l'autorité américaine avait distribué aux prisonniers allemands 10.000 tonnes de pain de guerre neutre-âtre, mais le bruit n'a pu provenir tout de même de l'intendance française - qui n'aurait été primitivement destinée aux F.F.I. "Travailleur", le fait est, en tout cas, compatible avec assez d'ignorance."

D'autre part, les habitants de la Charente maritime et du Morbihan regrettent que les alliés ne fassent aucun effort afin de réduire les îlots de résistance allemands. Ils constatent que malgré leur courage, les F.F.I. manquent d'armes et de matériel ne pouvant mener à bien ces opérations.

A l'égard de la Russie, l'ensemble des populations admire l'effort gigantesque fourni par les armées soviétiques. Cependant "de nombreuses personnes comprennent difficilement que les Russes n'aient pu secourir à temps l'armée polonaise vaincue dans sa capitale".

A signaler également que des Français se consacrent en "missions" choréographiques à soutenir aux soldats alliés moralement et physiquement.

Enfin, il y a lieu de noter que les passages au discours prononcé le 14 Octobre par le Général de GAULLE et ayant trait à la politique extérieure de notre pays a provoqué l'approbation unanime de tous les Français.

28- ESPAGNOLS

Dans l'ensemble le comportement des étrangers sur le plan international ne donne lieu à aucune critique satisfaisante.

Seuls les Espagnols font preuve d'activité.

Dans les régions de Mortain, ils constituent des groupes politiques en vue de s'attaquer au régime franquiste.

Dans les Basses-Pyrénées, "les Espagnols semblent préparer dans l'ombre une action contre le gouvernement Franco" et s'efforcent de développer la situation en faveur du régime démocratique".

En ce qui concerne les Polonais: "la question de la libération de la Pologne continue à être vivée de très près par les habitants de ce pays très nombreux dans le bassin minier. Il ne faut pas croire que tous sont d'anciens combattants à leur attitude vis-à-vis de la France. La confiance à leur égard doit être mesurée et la cause par-tout ailleurs une opération très sérieuse devrait être entreprise".

Certains unités sont encore indisciplinées et manquent de respect pour la liberté individuelle, d'autres, par contre, ont un moral et un état d'esprit excellents et leur tenue va en s'améliorant chaque jour.

Depuis, il y a lieu de signaler que dans les Régions de Dijon, Nancy, Lille, les F.F.I. ont voulu se fusionner avec les F.F.I. et contribués former des Groupements Indépendants.

En ce qui concerne les permissions de l'Armée d'Afrique le Commandant de la 15ème Légion craint que ces militaires n'aient connaissance des désaccords qui existent entre les alliés et leur volonté de mise en tutelle de la France. La population est généralement impressionnée.

D'autre part, les habitants du Fichton critiquent l'abus qui est fait dans l'emploi des véhicules automobiles. Ils ont l'impression que le carburant qui fait défaut aux transports de première nécessité est gaspillé par l'armée. De même, ils reprochent aux commandements militaires leur vitesse excessive dans les agglomérations.

En résumé: excellente impression produite par l'Armée d'Afrique. Par contre les F.F.I. souffrent de la constitution hâtive de ces unités. Ces troupes manquent d'allure et sont vengues sur le pays pendant l'occupation ne débarrassent difficilement des habitants du pays.

Les militaires alliés ont commis 1. sympathie des populations. La tenue et l'attitude des troupes allemandes individuelles ne comportent rien de remarquable.

Par contre, les soldats noirs commettent des atrocités graves, notamment en Normandie et de nombreux vols sont signalés.

La M.P. réagit vigoureusement contre ces actes et opère fréquemment de concert avec la Gendarmerie. Les relations entre ces deux services sont empreintes de la plus grande confiance.

2a. ALLEMS

III - ACTIVITE DES MILITAIRES

1a. BELGIQUE

Les troupes françaises ont prouvé une excellente impression par leur allure, leur discipline et leur tenue. Les unités qui ont accueilli en Italie et en France sont courtoises et les populations constatent avec satisfaction que l'Armée française vit toujours et n'a rien perdu de ses vertus guerrières. Aussi les rapports avec les habitants sont empreints de la plus grande cordialité.

Ces faits sont signalés par tous les Commandants des Légions se trouvant dans les secteurs tenus par les Français.

En ce qui concerne l'unité F.F.I. engagée en Lorraine le Commandant de la 15ème Légion écrit:

"Le premier Régiment de F.F.I. de PARIS a été la première unité française qui ait pénétré en Belgique, à la suite des armées allemandes. Cette unité est en partie engagée en avant-postes sur la Belgique; les bataillons au repos cantonnent dans la Région de la Section de Thionville. Les militaires de ces unités sont signalés comme de courageux combattants et leur moral est excellent. Ils ont un esprit d'initiative, ils ont une image exacte de la France. D'une tenue impeccable, indisciplinée, ils commettent très mauvaises impressions. Et surtout, ils ont commis des atrocités (réquisitions abusives, violation de domicile, actes de pillage) qui ont soulevé la réprobation de la population locale, surtout à la discipline et au respect des lois. Cette réprobation va de plus en plus, ce qui est grave; formuler courtoisement des comparaisons notamment défavorables au régime français par rapport au régime allemand.

Les habitants de la région souffrent vivement le départ des unités des Forces Françaises de l'Indochine. Les autorités administratives et militaires ont été destinataires des procès-verbaux de la Gendarmerie relevant les infractions commises par les F.F.I.

Dans une manière générale les Commandants de Légions affirment que les populations désirent ardemment que les F.F.I. soient armés plus, encadrés, vêtus de la tenue militaire et soumis à une discipline qui fera de jeunes gens ardents, de vrais soldats; ils ne veulent pas être passés.

Il semble que l'on s'achemine vers une solution satisfaisante de ce grave problème par la tenue à l'unité au sein des F.F.I.

Si la tenue "laine" est à désirer, bien que progressivement elle ont déjà été réalisées dans ce domaine".



IV - SITUATION ECONOMIQUE ET SOCIALE

A/ PARALLÈLEMENT

Dans l'ensemble, une amélioration parfois sensible est constatée. Si certaines régions sont assez déshéritées, c'est ainsi que la région bordelaise manque de viande et est très rationnée en pain alors que les Gers, les Basses-Pyrénées et les Landes bénéficient d'un ravitaillement normal.

Il y a des constatations pour les Alpes Maritimes et le Var où la situation au point de vue alimentaire est précaire.

Partout en ce qui concerne l'augmentation de la ration de pain a été bien accueillie, sauf des réclamations ont lieu au sujet de l'insuffisance de matières grasses, de vin de saxon, de sucre et parfois de viande. Les distributions de lait provoquent également des critiques.

En ce qui concerne les prix, le Commandant de la 6ème Légion signale que les pressions provoquent une hausse très sensible des prix des denrées alimentaires. Il donne des exemples typiques. C'est ainsi que les haricots vendus 0 fr.60 le kilo à la production sont revendus en gros à 5 frs.

Les melons passent de 3 frs à la production à 20 frs à la consommation.

La question du charbon pose également un problème difficile à résoudre notamment dans les villes où les premiers froids incombent. Les familles qui ont eu à passer l'hiver avec des moyens de chauffage très insuffisants.

Le Commandant de la 6ème Légion signale la persistance d'un trafic charbonnier important entre la Normandie et la capitale.

B/ AGRICULTURE

La récolte de blé a été bonne; il en est de même pour les autres céréales.

Dans le Sud-Ouest le maïs et le haricot sont abondants.

Dans la région du Nord l'arrachage des betteraves fourragères est terminé, quant aux betteraves sucrières on craint des difficultés pour les exporter vers les distilleries et sucreries en raison du manque de moyens de transport.

En ce qui concerne les semences de terre, le rendement assez variable entre les régions reste cependant normal.

La vendange est bonne notamment en quantité.

Dans le Bordelais et la Bourgogne, les viticulteurs éprouvent des difficultés pour loger le vin nouveau car les chais et les caves sont encore occupés par le reliquat des récoltes antérieures.

Le Commandant de la 18ème Légion (Bordeaux) écrit à ce sujet que les viticulteurs sont favorisés à une vente directe au consommateur et au prix de la taxe à la propriété, de l'excédent de 1944.

Les denrées courragères paraissent insuffisantes pour passer l'hiver.

Le cheptel quoique amoindri par les réquisitions allemandes est encore nombreux, surtout en bovins. Il paraît devoir se reconstituer assez rapidement d'autant plus que le prix de la viande s'est tendu à baisser, les agriculteurs conservent dans leur étable le maximum d'animaux.

L'agriculture peut redevenir rapidement prospère mais elle manque de main d'œuvre (travailleurs, F.F.I.) et dans les régions de grande culture de carburant nécessaire aux tracteurs agricoles. Les emblavures manquent d'un soufre.

Enfin le problème des engrais également lié au ravitaillement de la région du Calvados le dommage qui se présente surtout dans la région de l'exploitation d'une partie importante du sol.

C/ COMMERCE

A son très grand désavantage, tous les Commandants de Légion signalent que faute de réapprovisionnements et de produits manufacturés le commerce est réduit à sa plus simple expression. Cette situation est encore aggravée par le manque de moyens de transports et l'état défectueux des voies de communication qui empêchent d'acheminer sur les centres de vente les quelques produits se trouvant dans certains centres.

D/ INDUSTRIE

A son très grand désavantage par suite du manque de charbon, de fer et de cuivre les industries sont réduites à leur minimum.

Pour les gros centres industriels du Nord la situation est dépendante de la région sucrière.

Dans les houillères le manque de bois de mines et le mauvais état du matériel de surface, par suite de l'insuffisance d'huile, influent sur le rendement.

Chez Renault, 12.000 ouvriers s'occupent de la remise en état du matériel.

Dans la région du Nord, la situation est un peu meilleure mais elle est loin d'être bonne.

C'est ainsi qu'à Combray la production journalière était :  
en 1939 de 2.700 tonnes  
en 1942 de 3.870 tonnes  
en 1943 de 2.700 tonnes  
en Octobre 1944, elle n'atteint plus que 1.250 tonnes.

La cause de cette sous-production réside dans la défection de la main d'œuvre qui, à la libération, se sont enrôlés dans les F.F.I. (Rapport du Commandant de la Légion 17 bis)

En effet, malgré les appels des syndicats et de tous les partis politiques, le pourcentage des absences était de :

38 % le 19 août 1944  
47,8 % le 25 septembre 1944  
33,6 % le 10 Octobre 1944

En Lorraine libérée l'industrie est complètement arrêtée. C'est ainsi que les usines d'Hayange qui employaient en 1939 7.000 ouvriers, ne peuvent plus tourner faute de main d'œuvre car la population de la localité qui dépassait 10.000 habitants n'en compte plus en ce moment qu'un millier.

Dans les zones évacuées l'industrie est complètement arrêtée. Le seul de Tarbes travaille normalement et les unités de contrôle de Saint-Gaudens ont les mêmes rendements qu'autrefois. Ces centres fonctionnent sous le contrôle des F.F.I. (Rapport du Commandant de la 17ème Légion).

E/ ACTIVITES PROFESSIONNELLES

D'une façon générale la main d'œuvre fait défaut (paris, secourus, déportés, F.F.I.) et cela gêne considérablement le renouveau de l'activité économique.

Dans la région du Nord, l'école au retour à la tâche de bon coup d'ouvriers employés dans les usines charbonnières allemandes, la situation de la main d'œuvre s'améliore mais le nombre d'ouvriers est loin d'atteindre celui d'avant la guerre.

Dans les centres industriels du Massif Central la reprise du travail est de 80 % (Mauzy et Montomali-Présines) mais le rendement journalier est, en temps normal, de 5 à 6 wagons nets de charbon, soit tombé à 1 ou 2. On estime que cette sous-production est due à ce que la plupart des ouvriers libérés des F.F.I. continuent à percevoir une indemnité journalière comme membres des comités d'entreprises.

En règle générale, que ce soit dans les mines ou dans les industries annexes, le travail indépendamment de ce qui vient d'être dit n'atteint qu'un niveau moyen. Ce fait est sans doute en liaison avec une crise d'activité du travail après la libération, celle-ci ayant créé une certaine perturbation chez les jeunes mineurs. En outre, les nouvelles mesures visant à la nationalisation des mines, ont peut-être joué un rôle dans le mécontentement. (Les anciens patrons s'étant dit à quel bon nous allons être dépossédés).

Dans le textile :

Les teintures sont totalement arrêtées.

Les filatures de laine peignée restent encore en activité comme précédemment. C'est d'ailleurs la seule branche réellement favorisée en ce moment. Les commandes que les filatures de laine peignée recevaient pour les autorités allemandes ont été reprises par l'industrie française.

Les filatures de coton ne sont pas mieux alimentées que précédemment et plusieurs d'entre elles sont déjà à l'arrêt total.

Les tissages étoffés pour l'habillement qui tissent le our dé sont encore en activité, mais ceux qui sont spécialisés dans les articles peignés ne travaillent guère.

Les tissages d'ensemblement n'exécutent plus que certaines commandes d'articles dits "utilitaires", les étoffes d'ensemblement guères ne pouvant plus être fabriquées.

Les tissages de tapis sont dans la même situation.

Les usines et ateliers de bonneterie n'ont qu'une faible activité en chaussettes et sous-vêtements.

Les filatures de lin travaillent faiblement.

Les fabricants de couvertures ont également une activité limitée.

Les ateliers de confection manquent ainsi de matières premières indispensables pour leur permettre une activité régulière.

At/Crouzet les ouvriers travaillent 40 heures par semaine mais sont employés à la remise en état du matériel et des machines.

Dans la région parisienne même situation, le personnel employé s'occupe de l'entretien des machines.

Pertout la Confédération générale du Travail et les syndi-  
cats repreneurs leur activité. Leur action a aidé à résoudre  
à l'instable les quelques conflits sociaux qui se sont produits.

7/ SALLEMME-FORMAINE

Satisfaisante dans l'ensemble.

Quelques cas de paratyphoïde ont été signalés à Lougny  
(Nord) causés par la malpropreté des rues et l'absence totale de  
toute installation hygiénique publique ou privée.

Une épidémie de poliomyélite a été signalée dans la région  
de Souillac (Lot).

La mauvaise qualité de l'eau a provoqué de nombreux cas de  
typhoïde à Dinan (Côtes du Nord).

Enfin en Normandie qui parait être la région la plus parti-  
culièrement touchée au point de vue sanitaire, il est signalé que  
dans les environs du Havre de nombreuses victimes enterrées sans  
cercueil sont recouvertes seulement d'une petite couche de ter-  
re.

De nombreux cadavres sont encore enfouis sous les décom-  
bres à St 16, Coutances et Mortain (Manche).

Deux cas de scarlatine ont été signalés à Bayeux (Calvados) et  
et de nombreux cas de typhoïde à Villiers-Bocage (Calvados) et  
les environs immédiats. 35 personnes ont été transportées dans  
les hôpitaux à Caen et Bayeux. Il y a eu un décès à Villiers-Boc-  
age.

V - SECURITE GENERALE

4/ FRESNOIS-GENEVILLE

Insécurité

En Normandie la situation s'est aggravée dans des propor-  
tions très sérieuses : 370 vols qualifiés contre 157 le mois  
précédent. 1,347 escroqueries et pillages contre 660 en sep-  
tembre.

Le Commandant de la 3ème Légion a l'impression que l'on  
"se trouve en présence de bandes armées et organisées, dispo-  
sant de véhicules automobiles et venant de PARIS".

Dans le Nord augmentation des attaques à main armée.  
Allours, l'insécurité est en régression.

Les affaires importantes et les événements graves sont  
dominés en un mot.

4/ INTERPESSIONS SUR LA PALLAS NORMANDE

Les populations combattent qu'il soit mis un terme à une  
situation qui n'est que trop longtemps duré. Elles estiment que  
les pouvoirs publics ont le devoir impérieux de résoudre le pro-  
blème de l'ordre.

Les Commandants de Légion ne cachent pas que la situation  
est délicate et le Colonel de la 3ème Légion combat avec courage  
de la façon suivante:

L'armée a une justice sévère et légale à offrir pour la re-  
stitution un soulagement. De nombreux citoyens honorables et pa-  
triotiques ont été contrainés par l'action scabreuse et venimeuse de  
certains comités locaux.

Afin d'éviter un accidentellement qui ne tarderait pas à se  
manifester, il y a lieu de freiner certains éléments, dont  
beaucoup ont accès à la résistance en dernière ligne et de ne  
plus accepter d'excuses en dehors des cas très particuliers.  
Cette question est très importante car beaucoup de bonnes volon-  
tés sont susceptibles de se placer dans l'opposition, avec d'au-  
tant plus de facilité et de loyauté que les appels du Général  
de GALILEE à l'union, et au paravent ont vivement frappé le Français  
moyen.

Cette façon de voir synthétique résume le point de vue  
de l'ensemble des chefs de corps de la Gendarmerie.

V - DIVERS

4/ COMMERCE DE LA NORMANDE

Les populations des régions dévastées par la guerre se ré-  
sentent tout à fait.

Ces rassemblements de millions dans la région de Bray  
(Ouche et Soissons), tendent à retarder la libération pour plusieurs  
jours leur domicile.

2/ ARRIÈRES-MONTS COGNÉS

1<sup>er</sup> - Dans l'Est :

Seule une petite partie du département de la Moselle est actuellement libérée. Allant du Nord au Sud, le front suit à peu près la rive gauche de la Moselle jusqu'à Salmbrunn-les-Étz puis, s'infléchissant vers l'Ouest, épouse le contour extérieur de l'enceinte fortifiée de Metz jusqu'au sud d'Éparges-Moselle, gagne la rive droite de la Moselle en direction de Verrey jusqu'à la Seille et enfin longe la rive gauche de cette rivière jusqu'à la limite sud du département.

2<sup>e</sup> - En Gironde :

Le Nord du département, Le Verdon, Soulas, Talais, Grayan, St-Vivien et Versac est toujours aux mains des allemands (6 à 7.000) qui en épuisent toutes les ressources.

La population est privée de pain, de médicaments, etc... Une partie de cette population notamment masculine a pu s'enfuir (une femme a été tuée au cours de cet exode).

Sept ponts routiers, un pont ferroviaire et la totalité des lignes télégraphiques reliant cette région au territoire libéré ont été détruits par les Allemands.

3<sup>e</sup> - En Charente Maritime :

L'ennemi occupe encore dans le département : les îles de Ré et d'Oléron.

Un secteur nord englobant les Rochelles et une portion du territoire délimité sensiblement par une ligne passant du Nord au Sud, par le moulin de la Prairie, Sérigny, Bussillé, Bombet, Féré, Ardillères, Ciro et Yves.

Un secteur sud englobant Royan et la presqu'île d'Arvert et délimité par la Seudre et une ligne passant sensiblement par l'Église, Adis, entre Srausac et Champsaurais, et Touchers.

Les ponts de St-Gerant (N. 733), d'Yviers, Brucage, de Mesuigney et de Millay et trois ponts aux environs de Saint-Savinien ont été détruits. Des tentatives d'évacuation ont été faites, soit par l'autorité militaire française, soit après accord avec les autorités allemandes, à Aigreuil-le, Yves, La Tranchède, La Chapelle, Saujon et Touchers, ainsi que quelques baraquements situés dans la zone d'invasion ennemie.

D'après des renseignements sûrs, les secteurs de La Rochelle et de Royan sont en liaison par mer et des approvisionnements seraient chargés entre les secteurs.

En note des observations effectuées entre les unités au contact de la région d'Yves, de Adis et sur les bords de la Seudre.

4<sup>e</sup> - A Dordogne :

Une note de 40 heures a été conclue entre les Commandements alliés et allemands pour permettre l'évacuation de BURGEMAR et des communes de la banlieue.

Commencées le mercredi 4 Octobre à 6 heures, les opérations d'évacuation se sont poursuivies jusqu'à 22 heures le lendemain. Plus de 19.000 personnes ont franchi les lignes.

Le contrôle assuré par le Commandement allemand d'Adis-Mor et les soldats allemands en civil qui, arrêtés ont été immédiatement renvoyés aux autorités canadiennes.

Le bombardement aérien et terrestre de BURGEMAR se poursuit nuit et jour, provoquant des destructions massives dans la ville. De nombreuses fermes sont incendiées et détruites sur le territoire des communes encore occupées par les Allemands.

273 réfugiés de BURGEMAR ont été rapatriés dans le secteur d'OLÉONS.

5<sup>e</sup> - À Saint-Martin :

Les seuls événements de cette nature sont dus à la présence non des Allemands à la frontière italienne allié de la vallée de la Haute Savoie à Sion.

Depuis le 10 septembre 1944, la ville de Sion est soumise de jour et de nuit à des bombardements de l'artillerie allemande. Ces bombardements ont causé la mort de 10 personnes, 8 blessés graves, 100 blessés légers et ont causé l'évacuation obligatoire de la population qui a été effectuée au 25 septembre au 4 Octobre.

Dans la vallée de la Haute Savoie, les Allemands se livrent à des incursions qui ont amené la mort de quelques habitants emprisonnés dans les P. S. locales.

Isola est sous les coups de l'artillerie ennemie depuis le 22 septembre, ce qui a entraîné des dégâts assez importants dans les maisons d'habitation. Le plus grand parti de la population s'est réfugié dans les fermes et les habitations environnantes.

Outre les victimes et les dégâts occasionnés par les bombardements, les Allemands ont incendié le village de Adis, situé au Nord, au Nord-Est de Saint-Sauveur, et une centaine de réfugiés de ce village sont venus se réfugier.

Les régions de l'Isère, Saint-Martin-Véradis et l'ensemble qui sont également l'objet de bombardements de l'artillerie allemande.

C O M M U N I C A T I O N

Les Français ne vivent plus dans l'enthousiasme qui a suivi la libération du territoire. Mais leur moral est élevé et ils se rendent compte que les ruines et les misères accumulées par l'ennemi ne disparaîtront pas du jour au lendemain.

Ils savent également que le retour à une vie normale ne peut être réalisé d'une façon instantanée; aussi, les quelques protestations avant trait au ravitaillement et aux difficultés résultant de l'insuffisance des moyens de transport ne sont que superficielles.

Ils souhaitent la fin rapide de la guerre, afin de voir le retour des prisonniers et des déportés; et, constatant la place de second ordre qui est faite à la France dans la discussion des grands problèmes internationaux ils souffrent dans leur fierté nationale estimant que les sacrifices consentis par la Patrie à la cause commune valent bien ceux des autres.

Enfin, l'immense majorité des populations constituées par des Français de bonne foi, a accueilli avec joie le retour à la normalité républicaine. Mais la masse attend des pouvoirs publics l'effort indispensable au retablissement de la stabilité intérieure. Tous voudraient alors travailler afin que la France retrouve son grandeur.

A N N E X E I

PROPAGANDE POLITIQUE

A - Réunions

PARTIS NOUVEAUX -

Libération a tenu trois réunions à Nantes.

Le L.L.N. s'est réuni en Vendée, dans les Deux-Sèvres et en Gironda. Il s'est réuni à Grenoble, La Tour-du-Pin, Bourgein, Grand-Lemps et Pont-de-Bourvoisin dans la 14ème Région militaire. Il existe également sur le territoire des 17ème et 18ème Régions.

P.N.

Le P.N. a marqué une certaine activité dans le département de la Seine-et-Marne; à Pruges dans le Nord, il a tenu une réunion le 21 septembre 1944. A Courmay, un groupe s'est constitué sous ses auspices. Une section a été créée à Arcoenis. Dans la région de Poitiers il regroupe ses partisans.

Quelques réunions et meetings ont été tenus dans les Basses-Alpes. Dans la 15ème région, tous les nouveaux partis politiques se réunissent de lui. Sa propagande est exécutée sur le territoire de la 17ème et 18ème Régions. Dans la 20ème Région, il s'est contenté de placer quelques affiches.

PARTIS ANCIENS -

Confédération des Travailleurs Chrétiens a tenu à Homflour une séance pour la constitution de son bureau.

a) Radical Socialiste se reforme à Grenoble.

b) Socialiste déploie une assez grande activité dans toute la France.

Il a tenu une réunion à la Ferté-Macis en Seine-et-Oise le 8 octobre sous la présidence du Commandant Colin (70 auditeurs), une autre à La Roche-sur-Yon le 29 septembre 1944, pour la reconstitution de la Section. Il a tenu deux ou trois réunions à Grenoble. Il a ouvert une permanence dans la plupart des grosses localités de la 16ème Région et à Angers.

...../....

COTE D'AZUR

Le parti communiste est celui qui déploie la plus grosse activité et sur tout le territoire national.

Il a tenu dans la région parisienne des réunions à Argenteuil, Bezons, Ingrevilliers, Bonnelles, Ozoir-la-Ferrière, Le Perrey, Buffereuil, Les Essarts-le-Roi, en particulier le 11 et le 14 octobre. Ces réunions ont été suivies de défilés (pencertes avec inscriptions " Du travail - La parole au peuple - Thores à Paris - Vive Staline ").

Le 17 septembre 1944, le député Marty groupe 10.000 personnes à Liévin. Une réunion communiste a lieu le 15 septembre 1944 à Lens, le 21 septembre 1944 à Priges.

En octobre des réunions ont lieu à Hirson, Bohain, et Montbréchain (Aisne) - Le 1er octobre 1944 une manifestation a lieu à Liézy (Oise) - A Jengouan et à Péronne (A). Prot prend la parole.

A Trouville (Somme Région) une réunion a lieu le 30 septembre. Les réunions ont lieu à Angers, Cholet, dans le M. & L. - à Nantes en Leve-Inférieure et à Indre (50 personnes) - à Lons-le-Saulnier, St-Claude et Bèze dans le Jura - à St-Basle-le-Grand, à St-Jean-de-Bourmay (Isère) 150 personnes assistaient à une réunion. Deux réunions ont lieu à La Roche (Isère). Une grosse activité de ce parti est signalée également à Grenoble. Les conférences seulement sont faites dans le Var, les Basses-Pyrénées, les Hautes-Alpes et le Gard. Un gros meeting est tenu le 15 octobre 1944 à Montellier.

B - Autres faits de propagande

Tous les partis ont peut être tenu des réunions dans d'autres localités mais cela n'a pas été signalé.

ANNEXE II

Atteintes à main armée par des bandes armées.

Région Parisienne

Le 7 octobre 1944, à Osmes-la-Ville en Seine-et-Marne, de faux policiers ont volé 5 millions 1/2 de bijoux au Château de Breuil.

Le 13 septembre 1944, à Fontenay-en-Parisis (Seine-et-Oise) 5 individus approximatifs ont été tués à une formation P.P.I. de Pontoise ont attaqué à main armée la ferme Devaulle et volé 360.000 F. Le chef de bande a été arrêté et assassiné. Les 4 complices envoyés dans un corps franc.

Le 20 septembre 1944, arrêté on à St-Omer des 4 auteurs d'un vol de 400.000 F.

Le 3 octobre 1944, à Houilles 3 faux P.P.I. ont volé à M. Bontin 32.000 F, un livret de Caisse d'Épargne et des bijoux.

Le même jour à Vitteuil 3 individus armés se sont fait remettre par M. Olgner 10.000 F. et des bijoux.

Le 5 octobre à Meisson 5 individus se disant P.P.I. armés de mitraillettes et circulant en automobile se sont fait remettre par : 1° - M. Grand 16.25.000 F., des bijoux, un carnet de chèques dont 4 signés en blanc.

Le 9 octobre, à Vésigy, une vingtaine d'individus se sont présentés à la ferme Rowez et ont chargé sur leurs ombres plusieurs mitrailleurs, une vingtaine de lapins et ont pris la fuite après avoir occupé les fils téléphoniques.

Le 14 octobre 1944, à Fontenay, 3 individus ont attaqué M. Clotom et lui ont volé du lin et des valeurs pour une somme de 50.000 F.

Île de France

A Pélussin Belfait un cultivateur est victime d'un vol avec effraction et à main armée. Ses auteurs seraient 3 P.P.I. d'Aire-sur-la-Lys.

...../.....

Seine Région

8 F.F.I. ont été arrêtés pour extorsion de fonds - villages.

Seine Région

Nombreux attentats au cours de la libération, ~~dis~~ au désordre créés par le passage des troupes ennemies et autres en opérations.

Le 8 octobre 1944, à 8 h.45, 5 individus armés dont 3 de mitraillette circulant en camionnette se sont introduits dans les usines Henri Paul à Montchevreuil-les-Bains (Sarthe-et-Loire) et ont pris de force 435 litres de Benzol. Ils portaient des brassards tricolores. Ils n'ont pas été identifiés.

Seine Région

Meuse

Deux extorsions de fonds à Champigny-le-Sec et à Cubon armées par des individus se disant F.F.I.

Attaque à main armée des époux Rouss. au à Marnageat par une bande soi-disant F.F.I. 100.000 F. volés. Les propriétaires avaient été défilonnés et ligotés.

A Chamauy un groupe de F.F.I. a attaqué et malmené un nommé Bernabès. Son portefeuille contenant 1.200 F. lui a été pris.

Deux-Èvres

Dans la commune de Pin, 4 jeunes gens attaquent un particulier à la suite.

Commune des Aubiers, les auteurs d'un vol de 150.000 F. avec effraction ne sont pas identifiés.

Charente

Jarnac, un garage a été volé par un individu armé qui a pris la fuite.

Charente-Maritime, à Choronvignes, le 15 septembre 1944, des F.F.I. du groupe Chevalier ont fusillé R. Vallon, distillateur et propriétaire. Ils se sont emparés de 72.000.000, ont pillé son domicile et son garage de cognac.

...../.....

A Thénac, le 17 septembre, des éléments du même groupe ont pillé le domicile du sieur Tardieu.

A Blain, le 16 septembre, 5 F.F.I. dont un lieutenant armé de mitraillette ont, sous la menace forcé le maire de la localité à ouvrir son coffre-fort, se sont emparés de 2 montres en or, de 10 louis de 20 F. et de 100.000 F. de billet de banque. Ils avaient précédemment obligé la fille de M. Mitou à leur verser la somme de 10.000 F.

Quatre vols à main armée ont été commis le 16 septembre à St-Jeanots-sur-Cironde :

- a) 25.000 F. soustraits par Gérard du Groupe Bernard de Fens;
- b) un chèque de 200.000 F. payable au Crédit Lyonnais à Jonsac, établi au nom de Michel Davis, du Groupe Bernard de Fens;
- c) 55.000 F. remis à Gérard du Groupe Bernard de Fens;
- d) 450.000 F. soustraits par Gérard au Groupe Bernard de Fens.

Ille-et-Vilaine

Isère

Deux vols ont été commis par des bandes armées à Tencin, le 1er au préjudice des Américains - 3.000 litres d'essence - le 2ème 100.000 F., le 13 octobre 1944, en particulier.

Savoie

Le 4 octobre à Puygros (canton de Chambéry) un vol à main armée a eu lieu.

Ille-et-Vilaine

A Roquevaire, un groupe d'individus se disant F.F.I. a perquisitionné au domicile du secrétaire général de la Chambre de Commerce Italienne de Marseille R. Cochetti et se sont emparés de 900.000 F. et de 650.000 F. en bijoux.

A Naves, dans des conditions analogues, 600.000 F. ont été soustraits à quatre particuliers.

Le 2 octobre, à 24 heures, 3 individus se sont présentés à une ferme de Gouffern, les armes à la main et ont emporté 2 brevets.

...../.....

17ème Région

Vol à main armée (révolvers et mitraillettes) à Varilhac de 240.000 F. au préjudice de la femme d'un ex-militaire condamné à mort et fusillé. Autours non identifiés.

Le 13 septembre à l'Isle-Jourdain, un individu armé se présente chez M. Gaubet et se fait remettre 100.000 F.

Quatre vols d'argent à main armée dans des fermes dans la courton de Teuvray. Autours inconnus.

2 agressions à main armée dans le Tarn-et-Garonne  
3 agressions à main armée dans le Lot-et-Garonne.

20ème Région

La 20ème Région signale de nombreuses agressions à main armée dans la région d'Albi par de soi-disants éléments de la Résistance dont la plupart ont été identifiés et certains arrêtés par la Gendarmerie.

Un vol à main armée 150.000 F. dans la région de Vandreccourt (Meuse). Autours Ruinos évadés.

A N N E X E III

Faits divers importants

18 - Conditions de travail

Région Picardie

Saint-Quentin

Les ouvriers agricoles du canton de Bois-Coste-Robert, engagés à so mettre en grève, s'ils n'obtiennent pas une augmentation de salaire.

Le 10 septembre 1944, les ouvriers de l'entreprise Bousiron se sont mis en grève. Pas de manifestations. Ils ont repris le travail le lendemain.

Lezine

Le 25 septembre 1944, 150 ouvriers des établissements Guyon à la Flaine St-Denis se sont mis en grève et ont occupé l'usine, pour obtenir une augmentation de salaire. Ils ont repris le travail après avoir obtenu satisfaction.

Le 2 octobre 1944, 150 ouvriers des établissements Gerbano-Jarvadio à Compiègne se sont mis en grève et ont occupé les lieux. Ils demandent la suppression du personnel de direction. Le calme règne.

Le 15 octobre, 8.000 personnes, sous-direction (C.G.F.) ont manifesté à Valenciennes. Ils réclament la nationalisation des mines et abolition des trousseaux.

Les ouvriers mineurs de la fosse Fremberg à Valler (Compagnie des Mines d'Anzin) ont fait grève pendant 24 heures parce que le remplacement du patron ne leur plaisait pas. Accord intervenu aussitôt.

A Dailly un conflit entre la direction et les ouvriers au sujet de la nomination d'un délégué qui ne plaisait pas.

Nère Région

Deux cents ouvriers des Ardoiseries d'Anjou à Remarzi se sont mis en grève réclamant une augmentation de 4 F. par heure alors que le taux officiel est de 3 F. 50.

Mise en grève par les ouvriers dans les mines de Gradison-sec (Hérault).

...../.....



2<sup>e</sup>. Faits graves intéressant l'ordre public -

Région Parisienne

Seine-et-Oise

Le 1er octobre un détachement du 1er Régiment de Paris sous les ordres d'un sous-officier de l'2<sup>e</sup> L... des F.P.L. de l'île de France, a pris possession des armes et munitions entreposées à la Brigade de Gendarmerie d'Alainy-sous-Bois.

Ile de France

Une foule de 5.000 manifestants dont plusieurs armés, a assiégé la Mairie de Nanterre et a exigé du Préfet du Nord la réunion immédiate d'une commission pour juger des collaborateurs internés depuis le début de septembre et dont elle réclamait le châtiment immédiat.

2ème Région

Un paquet de F.P.L. en armes a pris position le 6-12-13 octobre 1944 au Palais de Justice de Château-Thierry, avec mission d'en interdire l'entrée aux magistrats et juges composant le tribunal. Ces derniers se sont inclinés devant l'ingérence qui leur était faite et se sont retirés sans avoir demandé le concours de la force armée. De ce fait, les auditeurs civils et correctionnelles n'ont pu avoir lieu.

5ème Région

Dans les arrendissements de Comen et Nevers, certains éléments trouvent que le procédé à l'égard des "terribles" était trop lent et sont passés à l'action. Plusieurs personnes ont été tuées.

2ème Région

Dans la section de Rochefort, le 11 septembre, lors de son passage à Tonnay-Charente, le Lieutenant Maréchal Commandant le Corps Franc de protection de la mission interallié du Colonel Fuller, a infligé une amende punitive de 500.000 Fr. à r. Verbeere de Tonnay-Charente et à l'assé des Granges, Guesme de St-Hippolyte. Verbeere avait, pendant l'occupation, fourni des légumes aux troupes allemandes. Le Lieutenant Maréchal lui a réclané 500.000 Fr. à titre d'amende punitive pour collaboration et profits de guerre scandaleux. Verbeere les a versés.

De même, cet officier a réclané au même titre 500.000 Fr. à un commandant en Grand aux Granges. Ce dernier a versé intégralement la somme demandée.

Le 7 octobre, vers 21 h.30, 5 à 6 individus ont volé dans un dépôt d'armes de St-Sorlin-en-Valloire 200 fusils, 80 mitraillettes, 3 P.M. ....//....

Ile de France

Un stock de munitions et explosifs entreposés dans la forêt de Montoch a été atteint de nuit par des individus armés. Pendant que le surveillance était faite, des camions ont soustrait une certaine quantité de cartouches pour armes individuelles et des caisses de grenades.

Ile de France

Le 9 octobre 1944, vers 10 h.30, un groupe d'une dizaine d'employés de L.V.N.I. de Comen s'est présenté armé au Commandant d'Armée pour demander au Conseil s'il consentait à être le Général des Indes. Des officiers français sont intervenus et ont mis fin à cet incident.

3<sup>e</sup>. Faits divers de guerre -

Seine

Le 4 octobre 1944, à 16 h.50, un V I est tombé à Paris. I part, 4 blessés - Dégâts matériels minimes.

Le même jour, à Poissy-le-Sec, collision d'un train identique à 500 mètres d'altitude. Dégâts considérables.

Seine-et-Marne

A proximité de Meaux du 3 au 5 octobre, 15 explosions identiques, Dégâts matériels peu importants.

Seine-et-Oise

Le 3 octobre, un avion (V 2, avait-il ?) est tombé sur le camp de Tremblay-les-Gennevilliers - I tué, 1 blessé - Dégâts matériels assez importants.

Le 4 octobre, un V 2 est tombé à Deuil - 13 tués, 50 blessés. Dégâts matériels importants.

Le 5 octobre 1944, un V 2 est tombé dans les champs de Boissy-en-France un autre à Meissonis-les-Vignes. Des débris, mais dégâts matériels.

2ème Région

Grève V I sur les champs de Peulilly-St-Venant et la Port-aillon.